Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 135 MARS 2019 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1.25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €



EDITORIAL



LA SOLIDARITE

C'est tout au long de leur vie que les chrétiens sont appelés par leur foi et leur espérance à pratiquer la solidarité. Et c'est particulièrement au moment du carême que l'Eglise nous invite à y réfléchir et à nous engager. Dans le dossier de ce journal, vous trouverez quelques exemples d'actions solidaires, soit envers un pays lointain comme le Népal, soit en France au service des plus petits et des plus faibles. Ces exemples nous montrent que la vraie solidarité suppose un engagement dans la durée. Je cite maintenant quelques phrases d'un texte qui n'est pas de moi et qui décrit l'idéal d'une société solidaire.

« Se sentir solidaire, c'est d'abord aimer son prochain et accepter de l'aider. La solidarité est utile à la société, car elle rend la société plus équilibrée et sereine. Elle est aussi bénéfique à l'individu dans sa vie quotidienne. La solidarité est un moyen de garantir la stabilité d'une société. En effet, elle permet d'offrir à chacun les moyens de vivre correctement. La recherche du bien commun permet de limiter les trop fortes inégalités sociales. Les ressources de la société sont partagées de façon équitable. L'organisation de la solidarité dans la société se fait grâce à la politique. La politique doit établir les mécanismes pour protéger les individus, soutenir les personnes en difficulté et répartir les ressources. »

Evidemment, c'est un idéal. Mais cet idéal est une lumière pour nous guider dans nos choix de vie et d'action. « En étant solidaire avec les autres, vous appliquez la loi de l'amour. Vous recevez en retour de l'amour et de la reconnaissance. Vous contentez votre âme et vous l'illuminez. »

Pour vivre la solidarité, il faut aussi se connaître, se rencontrer. Pour les catholiques du diocèse d'Orléans, le synode donne l'occasion de se rapprocher et d'échanger.

Michel Barrault





SAUVONS NOTRE MATERNITE NON A LA FERMETURE

Le 19 Octobre 2018, l'Agence Régionale de Santé a annoncé la fermeture définitive de la maternité du Blanc (Indre), et ce malgré la mobilisation de la population et des élus du territoire. Cette décision va obliger les femmes à parcourir 60 km pour aller accoucher soit à Châteauroux, Châtellerault ou Poitiers.

La lutte s'organise devant l'absence de dialogue et le mépris dont les instances de santé font preuve. La directrice de l'ARS et la ministre de la santé n'ont jamais répondu aux sollicitations du collectif de défense.

Cette lutte défend sur les territoires ruraux le maintien et la présence des services publics.

Le 15 septembre 2018, une manifestation monstre avait rassemblé 5000 personnes. 76 élus ont envoyé à la préfecture leur démission, le préfet n'a pas rencontré ces élus. La maternité a été occupée durant 12 jours et n'a reçu en retour que la venue des CRS et le mépris de l'état.

Face à ce refus de dialoguer, une marche du 1er au 17 décembre 2018 a été organisée par le collectif « C'pas demain la veille » partant du Blanc pour se rendre à Paris et déposer auprès d'Emmanuel Macron des oreilles pour se faire entendre.

Partant du Blanc, les marcheurs ont traversé le Loiret, sollicitant le soutien et la solidarité. Les membres du bureau CMR* du Loiret, sensibles à la désertification du rural, ont montré leur solidarité.

Nous avons contribué à la mise en relation des habitants du Loiret, des associations de citoyens, des municipalités avec les membres du collectif « Ce n'est pas demain la veille ».

Les habitants de Beaugency se sont mobilisés et ont reçu les marcheurs pour un déjeuner. Des membres du Relais (lieu d'église en rural) à Chilleurs-aux-bois ont organisé une soirée à la salle municipale de Neuville-aux-Bois. Les membres du Collectif de défense de l'hôpital de Pithiviers ont échangé avec les gens de la marche à la salle polyvalente de Charmont-en-Beauce en présence des membres de la municipalité.

Plusieurs personnes ont accompagné les marcheurs sur différentes étapes de la marche dans le Loiret.

La solidarité s'est vécue avec intensité dans kilomètres parcourus, les échanges, les partages. A plusieurs nous sommes plus forts. Chaque soutien même petit est un réconfort. Un temps passé ensemble sur la route a créé des liens irremplacables.

L'école de musique du Blanc s'est également engagée dans cette bataille en composant une chanson, genre slam, qui est chantée par une chorale de personnes volontaires.

La mobilisation se poursuit...

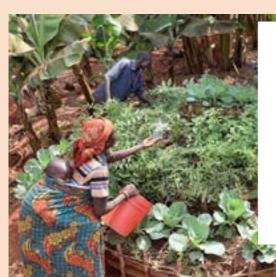
AM et JP du CMR Loiret







Le CCFD-Terre Solidaire initie un programme mondial basé sur l'agroécologie paysanne



En 2018, le CCFD-Terre Solidaire a lancé un vaste programme de transition vers une agroécologie paysanne au service de la souveraineté alimentaire (TAPSA). Durant 4 ans, l'Association appuiera les projets agroécologiques de 29 organisations locales pour renforcer la souveraineté alimentaire des populations en Afrique, en Amérique Latine, en Asie, au Maghreb et en Europe.

Au programme : expérimentation, formations, déploiement, échanges d'expériences, études d'impact...

A quand une réelle transition écologique ?

Avec les manifestations des gilets jaunes, la COP24 est passée au second plan dans l'actualité française. Au terme d'une conférence sur le climat très décevante, Benoit Faucheux, délégué général du CCFD-Terre Solidaire, rappelle que l'urgence demeure. Face à l'inaction des Etats, la société civile doit plus que jamais faire entendre sa voix, et rappeller que justice climatique et justice sociale sont liées.

La défaillance des Etats

La conférence, qui devait voir renouveler et préciser l'engagement des Etats est une déception. Certains chefs d'Etat n'ont même pas pris la peine de s'y rendre. Les engagements demeurent en-deçà des prérequis nécessaires pour limiter la hausse des températures au seuil de 1,5°C : une véritable catastrophe au regard des conclusions du dernier rapport des experts internationaux du GIEC.

Résidence de 74 appartements (F1 de 33 m² et F2 de 64m²) située dans le parc du château de TROUSSE BARRIERE dans un cadre agréable et sécurisé. Accueil des personnes de 60 ans et plus. Vivre dans une Résidence Autonomie c'est bénéficier d'une installation confortable, d'un service collectif, d'animations, de sécurité et de surveillance tout en conservant sa liberté. 2, Avenue Yver Bapterosses – 45250 BRIARE – 02.38.31.30.52. www.cc-berryloirepuisave.fr https://www.facebook.com/



Une meilleure prise en compte de l'impact des systèmes agroalimentaires sur le climat ?

Pour le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires, qui œuvrent partout dans le monde en faveur de la souveraineté alimentaire, le système agroalimentaire fait partie des chantiers de transformation prioritaires.

A ce titre, on peut se réjouir que l'agriculture ait enfin été reconnue comme un sujet important des négociations, à travers les premiers ateliers du programme Koronivia, fruit du travail de plaidoyer du CCFD-Terre Solidaire et de nos alliés. La question de l'évolution des systèmes agro-industriels, l'une des principales causes d'émissions de gaz à effet de serre, est enfin posée et cette avancée doit être saluée

La justice climatique doit aller de pair avec la justice sociale

Nous restons cependant inquiets. Le lobby agroindustriel tente de verrouiller le système qu'il a créé et de tirer son épingle du jeu. On se dirige ainsi vers de fausses solutions qui préservent ce système, au détriment des droits des communautés indigènes et paysannes.

Le mouvement des gilets jaunes nous rappelle pourtant que justice climatique et justice sociale sont indissociables.

Or, il est possible de combiner nécessité de nourrir le monde, respect de l'environnement et des populations : le CCFD-Terre Solidaire milite depuis des années pour la transition vers une agroécologie paysanne, réponse idéale à ces enjeux.

Animée par le CCFD-Terre Solidaire la messe d'entrée en Carême aura lieu le **9 mars 2019**, 18h30 à Saint-Denis-de-l'Hôtel. Elle sera présidée par notre Evêque le Père Blaquart. Nous poursuivrons, en 2019, la réalisation d'un important programme de soutien à cette transition au service de la souveraineté alimentaire des peuples.

Sociétés civiles, unissons nos forces !

Nous devons tous nous impliquer, à notre échelle, dans la transition de nos systèmes agro-alimentaires. C'est notre responsabilité de réduire notre empreinte écologique dont les effets sont dévastateurs pour les pays du Sud.

Nous avons un pouvoir, en tant que citoyen. Il nous appartient de changer nos modes de vie. Il nous appartient également de nous unir, au sein d'associations et de collectifs pour exiger des changements profonds au niveau politique.

C'est dans cet esprit que toute l'assemblée générale du CCFD-Terre Solidaire, nos bénévoles et nos salariés ont participé à la marche pour le climat du 8 décembre.

C'est dans cet esprit également que nous continuerons à nous engager, à travers nos actions de plaidoyer, de mobilisation citoyenne, ainsi qu'à travers notre action partenariale, pour construire les alternatives dont nos sociétés ont besoin, ici et là-bas.

Face aux échecs répétés des négociations internationales, c'est à nous, sociétés civiles du monde entier de nous unir pour faire pression sur nos dirigeants et impulser les changements!

Benoît Faucheux

Le samedi 23 mars aura lieu au Campo-Santo à Orléans le CCFD-Terre Solidaire la journée : « Bouge ta Planète » avec entre autre une course pour les jeunes et un village de la solidarité pour tous. Ce sera l'occasion d'accueillir un partenaire haïtien.

Ateliers de Restauration

Etablissement et Service d'Aide par le Travail E.S.A.T. Auguste Rodin



Tapisserie d'Ameublement
Ebénisterie
Cannage et Paillage
Conseil décoration
Showroom tissus
Relookage



4, rue Auguste Rodin - 45100 Orléans - Tél. 02 38 49 30 60 - accueilrodin@aphl.fr - www.cat-rodin.com Horaires d'ouverture (rendez-vous recommandé) : du lundi au jeudi 9h30-12h15 & 14h-18h - Vendredi 9h30-12h15 & 14h-17h

Une action solidaire et humanitaire au



Ailleurs Solidaires

Quoi de plus beau, dans la vie, que d'allumer dans une âme l'étincelle de la Joie ?"

Chine

Pendant des siècles, le Népal a été surnommé « Le Royaume Ermitage », « La Demeure des Dieux », ou bien « Les Marches qui donnent accès au paradis ».

Petit pays de 29 millions d'habitants, coincé entre deux géants (la Chine et l'Inde), parcouru par la mythique chaîne de l'Himalaya culminant à 8850m avec le mont Everest, où une multitude d'ethnies s'y côtoie, dans la paix et la tolérance. Ce pays fut dévasté par un tremblement de terre en 2015 : 8000 morts et des dizaines de milliers de blessés... les Népalais vivent en harmonie avec la nature, la mort fait partie de la vie ; sans cesse, et avec ferveur, ils reconstruisent ce que la nature leur a retiré ou emporté lors des moussons.

80% de la population est hindouiste. On compte environ 10% de boudhistes, quelques musulmans (4%) et une poignée de chrétiens.

Ailleurs-Solidaires est une association Loi 1901, à but non lucratif et à vocation humanitaire.

Depuis 7 ans, elle se mobilise pour venir en aide aux populations les plus démunies au Népal.

Son action consiste à apporter une assistance solidaire, humanitaire ou logistique, dans un souci de respect des valeurs, des droits et devoirs de chacun. Tous les membres sont bénévoles.

Les ressources de l'association consistent essentiellement en dons, cotisations et diverses manifestations. Des voyages sont proposés, deux fois par an, associant l'exploration du pays et la découverte des centres parrainés, bref, une aventure humaine ouverte à tous.

Envol vers le Népal, ce 17 Novembre 2018 : nous sommes 22 participants, valises remplies de chaussures et vêtements chauds pour les enfants, de matériel médical, de fournitures scolaires etc. Comme le dit un proverbe touareg : « au premier voyage, on découvre, au second, on s'enrichit »... J'ai la chance de retourner dans ce pays où le sourire illumine les visages.

Atterrissage à Katmandou : Anoj, notre guide-interprète nous accueille avec un « Namasté » (mon âme salue ton âme) ; une Kapa (foulard de couleur) nous est offerte en guise de bienvenue.

En route pour Bodnath, où nous poserons nos valises dans un guest-house et répartirons tous les dons apportés pour chacun des centres que nous allons visiter. Tout est donné de main à la main, rien n'est envoyé par container. Selon les projets, l'argent est distribuée, sur place, en fonction des besoins détectés par nos équipes.

Ailleurs-Solidaires parraine 5 centres dans la Vallée de Katmandou : deux écoles, un centre d'enfants handicapés, un centre de personnes âgées, un orphelinat, plus un dispensaire où se rendent, toute l'année de nombreux professionnels de santé bénévoles, emportant matériel médical et médicaments à chaque voyage.

Nous irons, en premier, dans les écoles où une grande fête est organisée pour nous accueillir : les enfants chantent, et nous entraînent dans leurs danses. Leurs yeux brillent...c'est un temps de joie et de partage indescriptible et très émouvant.

ÉCOLE D'AKASHANGA:



Cette école, située dans les quartiers les plus défavorisés de Katmandou, accueille plus de 240 enfants âgés de 2 à 17 ans. Les familles de 52 de ces enfants sont dans l'incapacité de régler les frais de scolarité. Ils sont dorénavant parrainés par l'association pour leur permettre de continuer leurs études et se construire un avenir. Au Népal, seule l'instruction permet de sortir de la misère. Dons d'ordinateurs portables, de livres scolaires, et règlement de leur connexion internet. L'école a été entièrement rénovée au printemps 2017 par des étudiants de l'IAE de Caen, grâce à un projet tuteuré (tout le bâtiment a été repeint et le sol refait).

ÉCOLE SHREE LAXMI NARAYAN :



Cette école se trouve à 20 minutes à pied de Namo Buddha. Elle regroupe 360 élèves, âgés de 2 à 18 ans, préparant au Ten (notre feu BEPC) et au SLC (notre baccalauréat). Les enfants sont, sans exception, tous issus de familles pauvres, avec beaucoup de filles : dès qu'une famille a un peu d'argent, elle place son enfant

- et les garçons en premier - dans une école privée plus cotée. Les enfants viennent à l'école à pied en empruntant les sentiers escarpés, et cela prend deux heures et demi à certains. Les infrastructures de l'école se résument au minimum : des salles de classe dotées d'un tableau, de bancs et tables. Pas d'électricité dans les classes, pas d'eau courante (ni de toilettes de ce fait) - juste un container d'eau pour boire -, aucun aménagement. L'équipe pédagogique est composée de 20 personnes, dont 17 professeurs et le principal. Une radio offerte par l'UNICEF, que l'on remonte à la main, est le seul équipement « moderne ».

Le but de l'Association n'est pas de faire de ces populations « des assistés », mais de leur prêter assistance dans leurs besoins népalais. Des étudiants doivent se rendre sur place pour établir les priorités et conduire la rénovation. Ils ont réussi à trouver 5000€ pour le projet.

Pendant quelques jours, nous logeons dans un monastère à Namo bouddha, un des plus grands sites boudhistes du Népal. Le monastère est grandiose : nous vivons au rythme des moines, avec lesquels nous partageons « puja » et repas. C'est un temps fort de cheminement, de fraternité, de partage et de réflexion où l'on apprend à se recentrer sur l'essentiel .

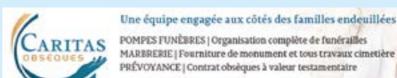
Il nous faut quitter ces paysages de rizières surmontées par l'Himalaya, pour nous diriger vers Bungamati, un village spécialisé dans le travail du bois. Nous y avons reconstruit 14 maisons après le séisme. Juste à côté, nous allons au DSA où les enfants nous attendent. Tous sont des « blessés » de la vie... Mais pas d'apitoiement, juste du respect pour tous ces êtres qui ont revêtu leurs plus beaux atours pour nous recevoir.

DSA: Disabled Service Association

Il s'agit d'un centre pour enfants handicapé (visuels, auditifs, physiques, et mentaux) établi en 1997 et non gouvernemental. Ailleurs Solidaires a entrepris, en 2014, de soutenir ce centre par des dons de matériels logistiques (ordinateurs), de vêtements, de matériel médical et l'embauche et le financement d'une éducatrice spécialisée chargée d'encadrer ces jeunes handicapés. De plus, quatre enfants sont dorénavant parrainés pour leurs études supérieures.







1 rue d'Illiers, 45000 Orléans - 02 38 44 74 23 - 7 1/7 - 24h/24

8 II est temps de retourner sur Katmandou pour rendre visite à Aama, cette femme qui a ouvert sa maison à des femmes âgées et délaissées. Elles ont entre 60 et 100 ans, les visages ridés... mais les yeux pétillants de nous voir les serrer dans nos bras, prendre un thé ensemble, bavarder « avec les mains ».

CENTRE D'AAMA:



Dès sa création. l'association Ailleurs Solidaires s'est fixé l'objectif d'aider la maison Aama au Népal. C'est une maison rose de plusieurs étages qui recueillent une cinquantaine de personnes âgées grabataires. Cette maison vit uniquement grâce aux dons et à la présence humaine bénévole. Les besoins sont immenses: nutrition, santé, hygiène, fourniture de vêtements, de literies... Dès 2012, l'association s'est engagée à aider Aama par des actions

ponctuelles d'amélioration du quotidien (achats de nourriture, de réchauds à gaz, d'ustensiles de cuisine), puis a entrepris d'importants travaux pour construire une cuisine fonctionnelle afin que les personnes hébergées puissent y prendre leurs repas. En 2014, Ailleurs Solidaires a entrepris l'installation de panneaux solaires, afin de fournir l'électricité et l'eau chaude à ces personnes dont la santé est fragile.

Demain, c'est un grand jour : nous offrons un pique-nique à tous les orphelins du centre PSS. Ils nous attendent impatiemment... Autant que nous qui découvrirons leur lieu de vie et leurs besoins. La directrice de l'école d'Akashanga nous accompagne, nous souhaitons créer une interaction entre ces différents centres pour le bien des enfants.

PSS (Pabitra Samaj Sewa) ou refuge pour les sans abris



Créé en 2002, le centre est situé à Budhanilakantha-4, non loin de la capitale et près de Chandeshori Temple, à flanc de montagne. Une école est ouverte juste à côté où certains enfants y sont scolarisés. Ce refuge accueille 66 personnes (au 30 juin 2018) : 39 enfants orphelins, abandonnés, parfois handicapés, âgés de 5 mois à 15 ans et 27 personnes âgées sans ressource, ni soutien familial. Il est dirigé par sa créatrice, Dikchhya Chapagai, une jeune informaticienne népalaise, qui a tout abandonné pour consacrer sa vie à aider autrui et créer le PSS.

Jusqu'à l'arrivée d'Ailleurs Solidaires, ce centre ne recevait aucun soutien de la part du gouvernement, ni d'aucune ONG. Il dépendait uniquement de dons sporadiques effectués par des népalais : il n'avait donc pas de soutien stable. L'association Ailleurs Solidaires a décidé de parrainer ce refuge en juin 2018, en apportant des aides pour la nourriture, l'installation de l'eau potable, un apport de vêtements et une réfection des bâtiments. Ce centre manque de tout.

Lorsque nous arrivons au PSS, les petits sont alignés dans la cour, les yeux rivés sur nous, entre joie, attente, espérance, peut-être. Nous nous rendons dans un jardin public. La musique se met en route. Les plus petits se réfugient sur nos genoux ou dans nos bras. Les plus grands nous posent des questions (en anglais), nous entraînent dans une danse. L'heure du repas a sonné... Comme des petits oiseaux à qui l'on donne des graines, ils picorent dans leurs assiettes sans en laisser une miette. L'heure du départ arrive... Ils nous agrippent, nous tiennent la main... Krishanna se serre contre moi ; ses yeux pleins d'attente et d'espérance laissent échapper une larme... Nous partons sans nous retourner, nos yeux embués par la joie vécue auprès de ces petits êtres... Avec qu'une envie, leur renvoyer par notre aide et notre soutien, un écho à tout ce qu'ils nous ont apporté.

Claire

« Quoi de plus beau, dans la Vie, que d'Allumer dans une Âme l'Etincelle de la joie »

www.ailleurs-solidaires.org



PAGE BIBLIQUE

Le Carême

Les toutes premières manifestations du printemps et la perspective des fêtes pascales voient arriver le temps de Carême. Triste temps de pénitence ou exaltante montée vers Pâques, durant ces 40 jours. C'est toute une symbolique biblique, ce chiffre évoque une longue durée, une génération. Souvent c'est un temps d'épreuves, une préparation pour une étape importante de l'histoire d'Israël. C'est un temps de solitude et de silence, qui conduit à un approfondissement de la foi. C'est l'inverse d'un repli égoïste, c'est aussi un temps de passage actif. Les Chrétiens commencent le Carême au mercredi des Cendres, pour une durée de 40 jours qui les amènent à

Il y a au début de l'épopée du monde les 40 jours de déluge (Gn 7, 12). C'est ensuite la grande épreuve de la marche des Hébreux à travers le désert pendant 40 années.

(Dt 8, 1-5) « Vous garderez tous les commandements que je vous ordonne aujourd'hui de mettre en pratique, afin que vous viviez, que vous multipliiez et que vous entriez dans le pays que Yahvé a promis par serment à vos pères et le possédiez. Souviens-toi des marches que Yahvé ton Dieu t'a fait faire pendant 40 ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur : allais-tu ou non garder ses commandements? »

Et Moïse demeure sur la montagne du Sinaï pour la conclusion de l'alliance

« Moïse pénétra dans la nuée. Il gravit la montagne, sur laquelle il demeura quarante jours et quarante nuits. »

C'est aussi la montée d'Elie, persécuté, menacé de mort par la Reine Jézabel [1R 19,8]. « Il se leva, mangea et but, puis soutenu par cette nourriture il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, L'Horeb. »

Dans l'Evangile selon Matthieu chapitre 4,1, Jésus fût conduit au désert par l'Esprit, y jeûna quarante jours et quarante nuits, après quoi il eut faim. Satan essayant de le tenter, il le chassa vigoureusement.

Puissions-nous aussi faire de ce Carême qui s'ouvre devant nous, un temps de lumière et de paix.

Monique Dormeau

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX – SAINT EUVERTE

Maternelle, Primaire, Collège, Lycée Général et Technologique, Lycée des Métiers - Enseignement Supérieur Centre de Formation Continue.

www.scse.fr



La Joie partagée est multipliée

Dans le cadre du synode, il est proposé des « Visitations » c'est-à-dire de découvrir d'autres paroisses qui vivent de belles expériences. Pour notre secteur paroissial de Sully, il a été proposé deux expériences :

1) Les groupes de maison dans la paroisse de Fleury-les-Aubrais.

Elle est animée par une belle équipe et le Père Xavier de Loncamp, jeune prêtre avec un enthousiasme communicatif. Cette paroisse est très vivante.

Il y a 70 groupes de qui se retrouvent chaque semaine. Nous sommes donc partis de Sully à 10 *(2 voitures)*. Le RV était le samedi $1^{\rm er}$ décembre, à 10 h, à la salle paroissiale de Fleury les Aubrais.

Arrivés sur place nous rencontrons des paroissiens de Fleury qui nous accueillent et d'autres secteurs, qui, comme nous, viennent découvrir les groupes de maison. Nous sommes accueillis avec un café, ou des boissons accompagnés par des viennoiseries.

Il y a un beau panneau qui exprime un message : nous voulons vivre notre Foi en ACTES.

Adoration, communion fraternelle, témoignage, enseignement, service.

A 10 h : explication de ce qu'ils vivent, prière de louange à l'église et à 12 h :

nous nous dispersons pour un repas chez des paroissiens.

Pour moi (Robert), je vais chez Sylvie que je connais déjà car elle est venue avec nous à Lourdes, au pèlerinage du Rosaire. A la suite du repas, nous vivons l'expérience d'une rencontre.

C'est très simple et bien organisé. Il y a plusieurs temps :

1) Chants de louange

- 2) Une vidéo : enseignement ou témoignage d'une personne qui a vécu une expérience spirituelle Ce jour, c'est Georgina DUFOIS, ceux qui le souhaitent disent ce qui les a marqués dans ce témoignage.
- 3) Un texte de la Parole de Dieu (ceux qui le veulent peuvent redire une phrase qui les a marqué).
- 4) Un partage d'intentions
- 5) Un Notre Père et un chant d'envoi (cela dure une heure).

A 15 h, nous nous retrouvons à nouveau tous ensemble. Le Père Xavier nous fait part de la mise en route de ces groupes de maison.

Des paroissiens disent leur témoignage, au départ cela leur semblait impossible de dégager une heure chaque semaine à cause de l'emploi du temps surchargé (famille, travail, engagements...) et après avoir tenté l'expérience, ils ont été touché par cette démarche qui leur devenue essentielle pour vivre autrement leur semaine.

A 16 h, nous repartons très heureux, avec l'idée : et pourquoi pas essayer chez nous ???

2° expérience : Prière de louange, Soirée « Hosanna » à l'église St Marceau (au Sud d'Orléans) :

Nous partons à nouveau de Sully à 2 voitures, le mercredi 12 Décembre.

Nous retrouvons un groupe qui participe à cette

soirée louange qui a lieu chaque semaine à l'église St Marceau de 20 h 30 à 22 h. C'est très vivant.

A la fin de la louange, nous avons été marqués par le témoignage d'une jeune maman qui a un enfant avec de gros soucis de santé et qui a témoigné combien la prière et l'amitié du groupe l'aide à vivre cela.





LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique 1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

A la fin, il y a un temps de partage de boissons et de aâteaux!

A notre tour, nous aussi (secteur de Sully) nous accueillons:

Expérience de la prière de louange à l'église de Viglain le 1^{er} vendredi du mois de 20 h 15 à 21 h 15.

Cette louange a démarré, il y a 2 ans, grâce à Nadia et Jacques : 2 catéchistes de villages de Sologne.

Ils constatent que les familles participent peu à la messe.

Comment les intéresser ? Une soirée de prière est proposée, les invitations lancées.

Le jour prévu nous sommes 3 au total : Jacques, Nadia et moi (Robert, le curé de la paroisse).

Nous avons prié ensemble.

La 2^e rencontre, nous sommes 6 (les mêmes plus une maman et ses 2 enfants).

Aujourd'hui, nous sommes autour d'une soixantaine avec de beaux temps forts vécus :

Baptême d'une adulte, de 3 enfants du KT.

Et une prière pour tous les prêtres du diocèse avec donnée, à chaque participant, une image de St André portant le nom d'un prêtre du diocèse où il est proposé de prier pour lui.

Il y a un temps d'accueil de chacun au début, puis on essaie de commencer bien à l'heure

- 3 chants de louange
- Un chant à l'Esprit-Saint
- Evangile du dimanche suivant
- Partage d'une phrase d'Evangile qui nous a plus marqué
- Exposition du St Sacrement, temps d'adoration
 - Partage d'intentions
 - Prière gestuée avec les enfants
 - Chant à Marie
 - Chant d'envoi

Toutes les générations sont représentées et chacun repart heureux.

Père Robert LEROY (Sully)

PAROLES DE FOI

Récemment, à propos de l'abbé Migne, LE RENOUVEAU a parlé des Pères de l'Eglise, édités par ce prêtre au XIX^e siècle. On se propose de temps en temps de vous présenter quelques paroles de Pères de l'Eglise. Aujourd'hui sur le thème du témoignage.

Extrait d'une lettre de Saint Cyprien Evêque de Carthage en Afrique du Nord, qui mourra lui-même martyr, lettre écrite aux prêtres et diacres de Rome après le martyre du Pape St Fabien, vers 250.

« La mort de mon excellent collègue nous avait été annoncée par une vague rumeur, frères très chers, et l'on demeurait dans l'incertitude. J'ai alors reçu de vous les lettres que vous m'avez envoyées et j'ai été très exactement informé de sa fin glorieuse. J'ai eu beaucoup de joie de ce que son administration irréprochable ait eu en outre un aussi digne couronnement.

Je vous félicite aussi grandement de ce que vous honoriez sa mémoire par un témoignage aussi unanime et aussi glorieux. Nous avons ainsi appris par vous tout ce qui, par le souvenir de votre chef, vous faisait honneur et qui nous apportait en même temps un exemple de foi et de courage.

Autant la défaillance d'un chef est nuisible parce qu'elle peut entraîner la chute de ceux qui le suivent, autant, à l'inverse, il est utile et salutaire qu'un évêque offre à l'imitation de ses frères la solidité de sa foi. »

Commentaire de St Augustin sur la 1ère lettre de Saint Jean

« Nous portons témoignage, dit saint Jean, nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée en nous, c'est-à-dire qui s'est manifestée parmi nous ; on dirait plus clairement : qui s'est manifestée à nous.

Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons. Eux, les apôtres, ils ont vu le Seigneur lui-même présent dans la chair, ils ont entendu les paroles tombant de sa bouche et ils nous les ont annoncées. Mais nous, si nous avons entendu, nous n'avons pas vu.

Sommes-nous donc moins favorisés que ceux qui ont vu et entendu ? En ce cas, pourquoi ajoute-t-il : *Pour que vous aussi, vous soyez en communion avec nous ?* Eux ont vu, nous, nous n'avons pas vu ; et pourtant nous sommes en communion avec eux, parce que nous avons une foi commune.

Et notre communion est avec Dieu le Père et Jésus Christ son Fils. Et c'est nous qui écrivons cela, ajoute saint Jean, pour que vous ayez la plénitude de la joie. Cette plénitude de la joie, il la fait consister précisément dans la communion. dans l'amour. dans l'unité.

Y. Driard

QUEL CLERICALISME?

UN PEU D'HISTOIRE

De tout temps, les pouvoirs politique et religieux ont cohabité plus ou moins facilement. Les chefs des nations ne pouvaient ignorer l'influence que les religions peuvent avoir sur les mentalités. Pour eux, jouer sur le ressort religieux, c'était renforcer leur autorité. Les rois et les empereurs offraient des sacrifices aux diverses divinités et se paraient parfois de titres divins. Dans l'Europe chrétienne, les autorités civiles étaient soucieuses de l'organisation de l'Eglise. L'empereur Constantin, à peine converti et pas encore baptisé, convogua le concile de Nicée en 325 pour que les évêques se mettent d'accord sur une profession de foi, un Credo. En France, Clovis organisa un concile régional à Orléans en 511, car il avait besoin des évêques, hommes instruits, pour l'aider dans son administration. Par la suite, il y eut comme un partage des tâches, l'Eglise prenant en charge l'éducation, ainsi que le service des malades et des pauvres, parfois même la lutte contre les incendies. Dans l'ensemble, chacun restait à sa place. Un roi très chrétien comme Saint Louis ne laissait pas le pape et les évêques contester son autorité.

A partir du XVIIIème siècle, le bouillonnement des idées, le progrès de l'instruction, puis la Révolution française changent les mentalités. En France, au XIXème siècle, l'éducation des jeunes fut l'enjeu de débats acharnés. L'Eglise voulait garder son monopole et refusait une « école sans Dieu ». Elle se faisait accuser ce cléricalisme, c'est-à-dire de vouloir garder un pouvoir politique.

Entre cléricaux et anticléricaux, on s'affrontait durement. Chacun avait ses orateurs et surtout ses journaux. C'était un vrai dialogue de sourds. Pour certains, l'anticléricalisme tourna à l'antichristianisme. L'ennemi à abattre, c'était l'Eglise, incompatible avec la République. Pour la plupart des catholiques, les appels répétés du pape Léon XIII à se rallier à la République n'étaient pas écoutés. La séparation des Eglises et de l'Etat, qui est vécue très paisiblement aujourd'hui, fut vécue dans un climat de quasi guerre civile, comme la victoire d'un parti sur un autre.

Il a fallu du temps, il a fallu malheureusement la première guerre mondiale et « l'union sacrée » qu'elle a provoquée en France pour apaiser les esprits. Mais il faut toujours rester vigilant. C'est pourquoi la participation active et désintéressée à la vie politique est nécessaire, non pas pour former un parti politique chrétien mais en étant présent dans tous les partis, en essayant d'y vivre les valeurs de l'évangile.

LE CLERICALISME A L'INTERIEUR DE **L'EGLISE**

Récemment, le pape François a parlé à plusieurs reprises de cléricalisme, en dénonçant les clercs (évêques et prêtres) qui agissent de façon trop autoritaire pour imposer leur point de vue et leurs décisions. En 2015, devant les cardinaux, le pape a dénoncé 15 maladies qui menacent la curie romaine. J'en cite trois : la maladie de se sentir immortel ou tout à fait indispensable ; la maladie qui consiste à diviniser les chefs ;

la maladie des visages lugubres et revêches qui estiment que, pour être sérieux, il faut traiter les autres avec rigidité, dureté et arrogance.

En 2016, dans une lettre au cardinal Quellet. le pape écrit : « Le cléricalisme annule la personnalité des chrétiens, conduit à la fonctionnarisation des laïcs, les reléguant au rang de garçons de courses, bloquant aussi les initiatives diverses, les audaces nécessaires pour apporter la Bonne Nouvelle de l'Evangile dans tous les domaines de la vie. Le cléricalisme oublie que la visibilité et la nature sacramentelle de l'Eglise appartiennent à tout le peuple de Dieu et non seulement à quelques élus et illuminés. Sans le savoir, nous avons généré une élite de laïcs, considérant qu'ils doivent se cantonner à servir les prêtres. Il est impossible de penser que, en tant que pasteurs, nous devrions avoir un monopole sur les solutions aux nombreux défis de la vie contemporaine. »

Dans notre Eglise diocésaine, les prêtres en âge de responsabilité sont de moins en moins nombreux. Alors, certains d'entre eux peuvent penser que leur devoir est de tout contrôler, de ne pas faire confiance aux laïcs engagés et même aux diacres, de décider de tout dans les détails. Il faut les aider à découvrir que leur rôle est, au contraire, de respecter les compétences et les responsabilités de tous ceux qui les entourent et de coordonner les efforts de chacun pour présenter le visage d'une Eglise accueillante.

Michel Barrault





Quand j'écris ces mots, il fait encore froid, l'hiver n'est pas fini. Le soleil a du mal à se montrer, le temps est gris.

Les gilets jaunes sont toujours sur les ronds-points et dans les manifs des week-ends ...

Beaucoup essaient de se faire également entendre comme les infirmières, les professeurs, les syndicats ouvriers, les lycéens... seront-ils entendus au milieu de tout ce brouhaha?

Le grand débat national est lancé....

Tout cela n'empêche pas les jours de s'écouler et quand vous lirez Le Renouveau ce sera déjà le printemps. C'est une nouvelle année qui recommence. La fête de Pâques que nous fêtons assez tard cette année, est la fête par excellence de la naissance et de la Renaissance. En effet, le Christ par sa mort et sa Résurrection, nous permet de vivre et de revivre à une vie nouvelle.

Les saisons rythment nos vies. Elles sont à l'image même de nos vies. Le printemps avec la naissance ou la renaissance de la nature. L'été avec son explosion de fleurs, de champs cultivés et des jardins potagers pleins d'espoir. Quand arrive l'automne c'est le temps de la récolte, des vendanges et puis l'hiver, où la terre semble s'endormir, se reposer pour féconder une nature toujours à renouveler. Si vous êtes mélomanes, écoutez les « 4 saisons de Vivaldi ». En musique, le compositeur nous emmène dans le grand voyage des saisons et de la vie.

La vie ne s'arrête jamais. Son cycle naturel nous emporte dans un voyage qui durera aussi longtemps que nous serons sur terre.. Et, comme dans la nature, où la faune et la flore vivent, poussent, meurent ou se régénèrent, nos vies nous amènent de passer de l'enfance, à l'adolescence puis à l'âge adulte et à la vieillesse.

Beaucoup de poètes, de chanteurs ont pris comme thème la vie. Et la vie et le temps sont mêlés. Notre histoire quelle soit personnelle, familiale ou sociétale s'inscrit dans le temps : passé, présent et futur.

Il faut un temps pour vivre pleinement toutes ces périodes de nos existences.

Il faut du temps pour construire nos vies,

Il faut donner du temps au temps pour grandir, se révéler à nous-mêmes et s'épanouir

Mais surtout, il faut prendre du temps pour bien vivre.

Le printemps est donc bien là. Avec lui, profitons des moments qui nous sont donnés. Regardons autour de nous la vie : la naissance d'un enfant, le regard émerveillé d'un autre, les beautés de la nature, l'écoute d'une musique, la lecture d'un livre. Tous ces instants nous permettent d'accepter des moments plus tristes mais ensemble, ils font notre vie. Alors profitez bien du printemps!

Monique Martinet



Conseils • Studio de création • Ateliers de production



ZI avenue des Montoires • contact@imprimerie-giennoise.fr









14 Un Evêque Incide et conragenx: Monseigneur MGNOT

Après Migne, Mignot, est-ce un jeu de mot ? Ou plutôt un hasard ? En tout cas deux hommes d'Eglise dont la vie m'a particulièrement intéressé et que j'ai envie de faire connaître à travers le Renouveau. Il se trouve en plus que Mar Mignot est décédé en 1918, que notre Eglise en France et ailleurs traverse une grave crise avec les cas trop nombreux de pédophilie, et qu'elle affrontait à cette époque une crise également très grave

bien que très différente avec le « Modernisme ». Encore aujourd'hui, bien qu'il y ait eu beaucoup de changement avec le Concile Vatican 2, n'y a-t-il pas des conflits ou des tensions entre différentes tendances dans l'Eglise, on pourrait dire entre anciens et modernes, traditionnels et novateurs, avec cette différence que notre Pape va de l'avant, souvent freiné par des Evêques et des Cardinaux, alors que Pie X freinait et condamnait ce qui lui semblait « l'erreur Moderniste ».

Résumons d'abord la vie de Mgr Mignot, en nous inspirant d'un livre de Louis-Pierre Sardella : Mgr Eudoxe-Irénée Mignot - 1842-1918 - un Evêque français au temps du Modernisme - Edition du Cerf 2004.

Il est né dans un gros village de Picardie, Brancourt-le-Grand, où son père était instituteur « un homme plein de foi, de zèle pour la gloire de Dieu, ne connaissant que le chemin de l'école et de l'église ».

Bon élève au collège de St Quentin, puis au petit séminaire de Soissons, dont le Supérieur en 1858 l'aide à découvrir sa vocation. Il entre au Grand séminaire St Sulpice d'Issy-les-Moulineaux, où il a comme condisciple Maurice d'Hulst (1841-1896) et il étudie la philosophie dans un manuel de Louis Branchereau (1819-1913) qui fut plus tard Supérieur du Grand séminaire d'Orléans. L'abbé Mignot se passionne de Science et au sujet des origines du monde il est frappé par la distance entre le récit de la Bible et l'opinion de la Science. En 1862 il entre au séminaire de Théologie à Paris, il étudie la Bible et St Paul, il lit la « Vie de Jésus » de Renan qui lui pose beaucoup de questions.

Ordonné prêtre en 1865, professeur au Petit séminaire, puis vicaire à St Quentin, où les 5 vicaires recoivent des revues très différentes, l'Abbé Mignot lisant la « Revue des deux mondes ». Il est opposé à l'idée de l'infaillibilité du Pape qui sera définie au Concile du Vatican (1870). Préoccupé par des penseurs modernes, plus ou moins opposés à la Foi chrétienne, il lit Jules Simon, Taine et Renan. Il réfléchit et prend des notes où il écrit « Faire désirer que la Religion soit vraie » et aussi « S'attacher à répondre aux besoins de l'homme ».



Nommé desservant de Beaurevoir en 1871, aumônier de l'Hôtel-Dieu en 1875, il a plus de loisirs pour étudier. Il travaille en particulier sur le *Cours* complet d'Ecriture Sainte, en 28 volumes, de Migne. Curé-Doyen de Coucy (1878) puis de La Fère (1883) et enfin Vicaire général de l'Evêgue de Soissons en 1887. Entre temps il effectue un pèlerinage en Terre Sainte qui le marque beaucoup. Enfin il est nommé Evêque de Fréjus en 1890, puis archevêgue d'Albi en 1899 jusqu'à son décès en 1918,

attristé pendant ses dernières années de ne pouvoir rejoindre son pays natal occupé par les Allemands.

Sans nous attacher à ses responsabilités ordinaires d'Evêgue, rappelons son souci d'un enseignement de qualité au Grand séminaire d'Albi et ses activités intellectuelles et doctrinales en cette période troublée du

Puisque des Exégètes savants étudiaient la Bible, l'Evangile et l'Histoire de l'Eglise de façon souvent hostile dans une perspective nettement rationaliste, des savants chrétiens s'efforcèrent d'aborder les mêmes études avec des méthodes critiques et scientifiques mais dans une perspective de Foi, alors que l'Eglise officielle, dans sa majorité, se cramponnait à une vision très traditionnelle et littérale de la Bible et de l'Histoire.

Parmi ces chrétiens citons-en quelques-uns : L'abbé Loisy, le Père Tyrell, qui furent condamnés, le Père Laberthonnière, qui fut interdit de publier, le Baron Von Hugel, Mgr Duchesne, Mgr Batiffol, le Père Lagrange, l'abbé Bremond et Maurice Blondel, celui-ci bien que très influent dans ce milieu, étant cependant assez critique envers les positions de Loisy.

Mgr Mignot et Loisy

On ne peut résumer la vie et l'action de Mgr Mignot sans donner une place importante à ses relations avec Loisv. Pour cela résumons brièvement la vie de Loisy.

Né en 1857, prêtre en 1879, il enseigne à l'Institut catholique de Paris l'Hébreu (1879), puis l'Exégèse (1889). En 1893, l'Institut catholique lui retire son poste. En 1902 il publie « l'Evangile et l'Eglise » réfutation de l'Exégèse du protestant et rationaliste allemand Harnack, Loisy affirme que le fondement du Christianisme repose sur la foi de l'Eglise, dépositaire de l'Esprit Saint autant que sur la personne de Jésus. Bien accepté par certains catholiques dont Mar Mignot. ce livre est condamné par l'Archevêgue de Paris. Ses livres suivants sont mis à l'Index. Loisy se soumet en 1904, mais quitte l'état sacerdotal en 1907 quand le Modernisme est condamné par l'Encyclique « Pascendi » et le décret « Lamentabili ». Il est excommunié en 1908. Professeur de l'Histoire des Religions au Collège de

France en 1909, il écrit plusieurs livres sur les Origines du Christianisme et l'Histoire comparée des Religions, devenant de plus en plus critique à l'égard des fondements même de la Foi. Il écrit ses mémoires un peu avant son décès le 1^{er} juin 1940.

Mgr Mignot est sans doute le seul Evêque resté fidèle à Loisy pendant toute sa vie, bien qu'il ne fût pas d'accord avec toutes ses idées. On reprochait à Loisy d'étudier la Bible comme n'importe quel texte, mettant de côté le respect dû à la Parole de Dieu. Mgr Mignot pensait qu'on pouvait toujours accepter son travail en y mettant soimême ce respect religieux, l'essentiel étant que cette étude de la Bible soit techniquement bien faite. Il prit sa défense avant sa condamnation par l'Archevêque de Paris, comme avant la mise à l'Index de ses livres.

Beaucoup se sont étonnés de cette fidélité de Mgr Mignot envers Loisy. Certains se sont demandé s'il était dupe par naïveté ou même manque de jugement, ou complice, secrètement d'accord avec Loisy. La vérité est peut-être que son approbation de nombreuses idées de Loisy était plus forte que son désaccord avec d'autres idées et positions excessives. Le fait est que Mgr Mignot n'a été ni condamné ni démissionné par Rome, tellement sévère à cette époque.

Quelques thèmes étudiés par Mgr Mignot

L'inspiration restreinte - La doctrine officielle, dit que la Bible est inspirée par Dieu. Mar Mignot soutient l'opinion selon laquelle « *l'Inspiration concerne ce qui regarde* la Religion, touche à la Foi et aux mœurs, c'està-dire seulement aux enseignements surnaturels contenus dans les Ecritures, l'Esprit Saint ne s'est pas préoccupé de révéler des vérités scientifiques non plus qu'une histoire universelle ».

Le développement du Dogme - Sur cette question Mgr Mignot a beaucoup travaillé. Faut-il croire que toute la doctrine chrétienne est donnée comme d'un seul bloc, figée en quelque sorte ? Ou, qu'à travers les siècles, à partir de l'Ecriture sans doute, mais aussi nourri par la vie des chrétiens et le travail des Pères de l'Eglise, des Théologiens, des Conciles, ce donné de la doctrine ou du dogme se développe comme un organisme vivant.

Mgr Mignot s'appuie beaucoup sur les écrits du Cardinal Newman, prêtre anglican converti au catholicisme, en particulier « Le développement du dogme chrétien ».

La science humaine de Jésus - C'est une question difficile : Jésus est Dieu et homme, une seule personne en deux natures ; en théologie on appelle cela l'Union hypostatique. S'appuyant sur le passage de l'Evangile « Il grandissait en âge et en sagesse » Mgr Mignot pense que Jésus, comme tout être humain, eut une connaissance progressive, qu'il a ignoré puis appris les choses de la vie petit à petit comme tout enfant, mais cette opinion était loin d'aller de soi.

Quelques prises de positions de Mar Mianot

Envers « le Sillon » : ce mouvement de ieunes chrétiens sociaux fondé et présidé par Marc Sangnier - Il écrit à Marc Sangnier « Rompre les préjugés qui séparent du catholicisme les masses républicaines, n'est-ce pas l'idéal du Sillonniste ? Comment n'y applaudirais-je pas » ? Il écrit aussi à son ami Mgr Lacroix « Nous essayons de sauver « le Sillon » d'une condamnation probable, peut-être imminente. Quel acharnement injustifié! C'est inexplicable... Pourquoi détruire nos propres troupes » ?

Envers l'Abbé Lemire - Très engagé politiquement, député - Il écrit à Mgr Lacroix « Je suis très inquiet au sujet de M. Lemire, que l'on traque comme une bête fauve. Les chrétiens ont bien la mentalité des persécuteurs. M. Lemire devrait écrire et répandre un tract où il montrerait tout ce qu'il a fait pour le peuple, les lois qu'il a fait voter. Quel est le membre de la droite qui a fait pour les pauvres ce qu'il a fait et fait toujours lui-même? ».

Mgr Mignot et la Sapinière - Sous ce nom, on désigne une sorte d'officine, dirigée par Mgr Benigni, qui s'était spécialisée dans la soi-disant défense des volontés du Pape et dans la dénonciation continuelle et sans nuance de tout ce qui semble moderniste ou proche du Modernisme. Dans un premier mémoire en 1901 adressé au Cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat de Pie X, Mgr Mignot a protesté contre les méthodes de cet organisme. Dans un second rapport en 1914, adressé au Cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat du nouveau Pape Benoît XV. il réitère cet appel contre ce climat de délation dans l'Eglise. Il sera exaucé par ce nouveau Pape qui dans l'encyclique « Ad beatissimi » invite les chrétiens à la tolérance et à la charité malgré les différences d'opinons. Effectivement la Sapinière perdit progressivement sa faculté de nuire sous ce nouveau Pontificat.

Concluons par quelques opinions sur Mgr Mignot par ses contemporains.

On l'a appelé « Le véritable Erasme du Modernisme » On a vanté son Irénisme, son désir de faire prévaloir la tolérance et le respect des personnes dans les débats d'idées, sa fidélité en amitié.

« Il a été beaucoup aimé de ceux qui l'ont bien connu. Luimême était aimant et admirablement dévoué.» c'est le plus grand hommage que lui rend Loisy.

Ajoutons un hommage de notre Diocèse d'Orléans, dans les Annales religieuses de l'époque. « Il tint une grande place dans l'Episcopat français. Esprit curieux, nullement inaccessible à l'audace, mais finalement protégé par sa soumission absolue à l'autorité, l'Archevêque d'Albi avait porté ses recherches sur plusieurs délicates questions. C'était un homme parfaitement bon et distingué, d'une piété sérieuse et saine. On se souvient encore à Orléans de l'impression qu'il y produisit lorsqu'il vint y présider en 1903 les Fêtes religieuses de la Bienheureuse Jeanne



Une recette de Printemps

Ouvrez portes et fenêtres,

Laissez les rayons du soleil entrer dans vos maisons,

regardez les bourgeons des arbres,

Découvrez les jeunes pousses

Sentez les odeurs qui montent d'une terre encore endormie,

Ecoutez les oiseaux qui chantent

Regardez le ciel avec son soleil qui vous réchauffe,

Emerveillez-vous!

Respirez,

Soufflez,

Prenez le temps de vous recentrer sur vous-mêmes,

Prenez le temps de vous souvenir qu'il n'y a rien à réussir,

Mais juste à bien agir !

Prenez le temps de vivre!

Monique Martinet

